

2003 Z 17/27

D5248

POINT DE SITUATION DU 17 JUILLET 1994 A 06 H 00

1. RWANDA

La journée d'hier a été essentiellement marquée par la poursuite de la progression du FPR en direction de Gisenyi. Cette évolution a confirmé l'impuissance des FAR à s'opposer à l'avance inexorable de leurs adversaires, alors que le cessez-le-feu, annoncé comme imminent par le FPR, n'a toujours pas été décrété.

Situation militaire

Au nord, le FPR s'est emparé hier matin de Mukamura, obligeant ainsi 11 bataillons des FAR à reculer en direction de Gisenyi. Dans ce qui apparaît comme une ultime tentative de résistance, celles-ci ont dépêché 2 bataillons au col de Kora, à 20 km seulement au nord-est de Gisenyi, en vue d'en interdire le passage au FPR.

Après l'échec de cette tentative, le reliquat des unités FAR disponibles en zone nord, soit l'équivalent de 3 bataillons, était stationné hier soir aux alentours de Kabali (à mi-chemin environ entre Kora et Gisenyi), alors que la zone des combats avait continué à se déplacer vers l'ouest, dans le secteur de Bigogwe.

Au centre, quelque 300 soldats des FAR appartenant à divers bataillons opérant dans la zone ont reflué en direction du col de Ndaba, tandis que le FPR se rendait maître des villes de Bulinga et Sanza. D'une manière générale, les FAR se replient précipitamment vers l'ouest, le commandement local envisageant même de dissoudre les unités pour préserver l'existence de leurs combattants.

Dans ce mouvement de reflux, les localités de Birambo et Rugabano, cette dernière sous le feu de l'artillerie adverse, étaient évacuées par leurs défenseurs. Le FPR, qui a atteint Muhira, a par ailleurs attaqué des positions des FAR jusqu'à 25 kilomètres seulement de Kibuye, menaçant ainsi de couper rapidement la route la reliant à Gisenyi.

Près du col de Ndaba, enfin, un incident rapidement arrêté entre le FPR et un élément français de Turquoise a fait un blessé léger au sein de ce dernier.

Au sud, le FPR, qui s'est emparé de Kibayi et Mbasu et a effectué trois incursions fugitives dans la zone humanitaire sûre (ZHS) entre les ponts de Rukondo et Musange, serait entrain de regrouper des éléments dans le triangle Rwamiko-Buramba-Mata. Dans ce secteur, les FAR ne tenaient plus hier soir, hors du périmètre de la ZHS, que Ramba.

Situation intérieure et politique :

Dans la zone contrôlée par le FPR, à Kigali, la situation générale est demeurée particulièrement calme et le mouvement de retour des civils déplacés s'est poursuivi. Ce retour à des conditions acceptables de sécurité était attesté hier par une diminution du nombre des points de contrôle du FPR (de 38 à 4) et de ses patrouilles en ville, ainsi que par une reprise ostensible du petit commerce.

Au centre, dans la région de Kibuye, les FAR évoquent de plus en plus la possibilité de déposer les armes "dans la dignité", invoquant le manque de munitions mais en fait probablement davantage par prise de conscience du caractère désespéré de leur situation.

Au sud, autour de Musange, alors que l'inquiétude et la crainte d'éventuels enlèvements perpétrés par le FPR persiste, les tirs ont entravé l'essentiel de l'activité agricole et les paysans envisagent de chercher refuge dans le camp de Cyanika. A Cyangugu, la tension s'est fortement accrue après l'arrivée d'une grande partie du "gouvernement de Gisenyi et l'afflux des fuyards civils et militaires.

Dans le domaine politique, le gouvernement intérimaire, partiellement réfugié à Cyangugu où il a réaffirmé son droit à l'exercice de ses prérogatives, se préparerait à fuir vers le Zaïre.

Du côté du FPR, l'incertitude persiste sur la date du cessez-le-feu, ainsi que sur celle de la composition du futur gouvernement d'union nationale. Le général Kagame a, par ailleurs, stigmatisé ce qu'il qualifie de "menées agressives" de la part de la France.

Commentaires :

Favorable à l'envoi d'une aide humanitaire et à une relève des troupes françaises par la MINUAR, à condition que ces opérations passent par Kigali, le FPR continue à poser comme préalables au cessez-le-feu des conditions qui compromettent son imminence. En tout état de cause, elles semblent ainsi devoir procurer aux forces du général Kagame le temps nécessaire à la prise de Gisenyi, dont tout indique qu'elle demeure l'objectif politico-militaire majeur du FPR.

Situation diplomatique

Alors que l'Allemagne a décidé d'accorder au CICR de nouveaux fonds destinés à l'aide humanitaire au Rwanda, le conseil des ministres de Belgique a une nouvelle fois différé sa décision d'envoi d'une antenne médicale, évoquant en revanche de plus en plus la possibilité d'une contribution financière.

S'agissant de la MINUAR, celle-ci ne pourra, au mieux, disposer à la fin du mois de juillet que de 1250 hommes et 2800 le 21 août, à l'expiration du mandat du Conseil de sécurité de l'ONU. Aussi les mois d'octobre, novembre et même décembre commencent-ils à être évoqués dans les instances dirigeantes de l'organisation pour le déploiement total et opérationnel de la MINUAR II au niveau prévu de 5 500 hommes.

Situation humanitaire

Le 15 au soir, 800 000 réfugiés ont traversé la frontière vers le Zaïre au niveau de Goma, 200 000 environ ayant ensuite gagné le camp de Kimumba. Si le flux des déplacés semble décroître dans ce secteur, de nouveaux camps seront néanmoins établis le long de la rive nord du lac Kivu et un pont aérien de ravitaillement est amorcé.

Dans la province de Cyangugu, le nombre de personnes franchissant quotidiennement la frontière zaïroise a doublé, passant de 300 à près de 600.

Dans la province de Kibuye, on estime actuellement à un chiffre de l'ordre de 600 000 l'effectif des déplacés.